

**Emanuel Ax,  
Leonidas  
Kavakos,  
Yo-Yo Ma**

An evening with  
Beethoven and  
Brahms

**Solistes étoiles**

**07.09.24**

---

**Samedi / Samstag / Saturday**

---

**19:30**

---

**Grand Auditorium**

---



## TOUJOURS AU PREMIER RANG.

À bord d'une Mercedes-Benz, vous voyagez dans un auditorium à l'acoustique parfaite avec DOLBY ATMOS et plus de trois écrans.

Les services proposés, leur disponibilité et leurs fonctionnalités dépendent du moment, du modèle, de l'année de fabrication, de l'équipement choisi en option et du pays.



DÉFINIR LA CLASSE depuis 1886.

Mercedes-Benz

---

# Emanuel Ax, Leonidas Kavakos, Yo-Yo Ma

## An evening with Beethoven and Brahms

**Leonidas Kavakos** violon

**Yo-Yo Ma** violoncelle

**Emanuel Ax** piano

**FR** Pour en savoir plus sur Brahms, ne manquez pas le livre consacré au compositeur, édité par la Philharmonie et disponible gratuitement dans le Foyer.

**DE** Mehr über Brahms erfahren Sie in unserem Buch über den Komponisten, das kostenlos im Foyer erhältlich ist.





*Flash!*

**schade** | 'sa:də |

Wenn das Live-Konzert hauptsächlich  
durch einen kleinen Bildschirm erlebt wird...



*Bing!*

**Schalten Sie das Handy aus  
und sehen Sie mit eigenen Augen,  
wie das Orchester  
auf der Bühne zaubert.**

---

**Johannes Brahms** (1833–1897)

*Trio für Klavier, Violine und Violoncello N° 2 C-Dur (ut majeur) op. 87*  
(1880–1882)

*Allegro*

*Andante con moto*

*Scherzo: Presto – Poco meno presto*

*Finale: Allegro giocoso*

30'

---

**Ludwig van Beethoven** (1770–1827)

*Trio für Klavier, Violine und Violoncello B-Dur (si bémol majeur) op. 97*  
«Erzherzog-Trio» (1811)

*Allegro moderato*

*Scherzo: Allegro*

*Andante cantabile ma pero con moto – Poco più adagio*

*Allegro moderato – Presto*

42'

---

FR **Trio avec piano**  
**N° 2 op. 87 de Brahms**

---

**Martin Kaltenecker (2009)**

---

Johannes Brahms (1833–1897) ressentait très rarement la joie. Hanté par le spectre de Ludwig van Beethoven au point de s'installer dans la ville même où celui-ci avait vécu, Brahms s'engage dans une lutte avec son modèle qui ne repose pas sur un affrontement titanesque, mais un travail de reconstruction méticuleux qui cherche ses repères dans une histoire musicale *en amont* de la figure du Maître. Franz Schubert avait installé la mélancolie à la fois comme l'affect du deuil et comme une posture esthétique qui permettait de faire autre chose que Beethoven ; chez Robert Schumann, ce sera la fragmentation de la forme qui vise ce même but ; chez Brahms, c'est l'idée d'une musique savante, dont l'horizon musical s'étend maintenant, au-delà de Johann Sebastian Bach, vers les compositeurs de la Renaissance.

Après avoir déjà composé un ensemble d'œuvres brillantes et originales, celles saluées par Schumann, Brahms étudiera le contrepoint entre 1855 et 1857, revenant ensuite régulièrement à l'écriture de canons et de fugues. Brahms, qui interprétait dans ses récitals de pianiste des pièces de Bach et de Domenico Scarlatti (il était fier de posséder les copies de 171 de ses sonates) explore systématiquement la musique ancienne, et le travail de la composition s'effectue sous observation de l'Histoire musicale. D'où aussi un culte des manuscrits qu'il aimait à collectionner, de Wolfgang Amadeus Mozart, Beethoven ou Schubert, et des fétichismes touchants: Brahms racontait qu'il

---

avait un jour recopié l'oratorio *Lazarus* de Schubert sur le manuscrit même, où se traînait encore un peu du sable qui avait servi à sécher l'encre : Brahms l'avait recueilli dans une petite boîte et emporté chez lui...

Comme souvent, le *Trio avec piano N° 2 op. 87* est lié à une œuvre jumelle ensuite sacrifiée : Brahms composait par « lots », testant ensuite les différents mouvements non attribués encore à telle



**Photo de Johannes Brahms par Fritz Luckhardt, Vienne, 1874**

---

œuvre devant un cercle d'auditeurs sélectionnés, pour les assembler ensuite et jeter le reste – des centaines de lieder, une dizaine de mouvements de quatuor et le premier mouvement d'un trio en mi bémol, écrit comme l'opus 87 pendant l'été 1882. Les avis des auditeurs n'étaient d'ailleurs pas toujours suivis : Clara Schumann préférait le mouvement détruit et trouvait le trio du scherzo que Brahms a sauvé « *pas très intéressant* ». Le compositeur sera en tout cas content de lui : il écrit à son éditeur, avec ironie : « *Vous n'avez sans doute pas publié un trio aussi beau ces dernières dix années* », et pour faire monter les enchères, quand il est question d'honoraires, il fait remarquer que le second mouvement est un thème avec variations, « *une forme où l'on me crédite toujours de faire du bon travail* ».

Le travail est le maître-mot de Brahms, qui l'entend comme appropriation de tout ce qui serait une idée spontanée, une grâce ou un don naturel, alors que tout ce qu'il produit lui-même doit toujours passer par un « *institut orthopédique* », comme il l'écrit dans une lettre. Brahms se méfie même de l'idée immédiate : « *Je ne puis la mépriser assez, je dois en faire ma propriété, justement acquise, grâce à un travail incessant, et cela peut ne pas venir de sitôt.* » Le travail de l'écriture représente donc une domestication d'une idée venue d'ailleurs : travailler, dit Brahms, c'est acquérir « *un regard* » sur ce que l'on a en propre.

D'où ce contraste entre des passages musicaux dansants, insoucians, presque déboutonnés, ces mélodies doublées à la tierce où la musique se lâche véritablement, et de grandes constructions formelles calculées au millimètre près. On peut suivre cela au tout début du *Trio* : le premier thème se compose d'une sorte de sigle, d'un bercement heureux qui finit sur un saut vers l'aigu ; puis vient une longue ligne sinueuse, un peu engoncée, destinée à introduire par contraste – et en vue d'un travail futur – l'élément chromatique.



---

Même opposition dans le 3<sup>e</sup> mouvement : un scherzo beethovénien, en mode mineur, acharné, presque trop sérieux, aux modulations complexes ; puis le trio (celui « *pas très intéressant* » selon Clara Schumann), en majeur : c'est l'excursion au bord du lac, le panorama, le bleu du ciel, le chant simplifié...

*Martin Kaltenecker est maître de conférences à l'Université de Paris Cité. Il a publié La rumeur des batailles (2000), Avec Helmut Lachenmann (2001) et L'Oreille divisée. Les Discours sur l'écoute musicale aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles (2011) et codirigé Penser l'Œuvre musicale au 20<sup>e</sup> siècle : avec, sans, contre l'histoire ? (2006) et Pierre Schaeffer. Les Constructions impatientes (2012).*

---

# FR Le Trio « Archiduc » de Beethoven

---

Olivier Lexa

---

Septième et dernier trio avec piano de Beethoven, l'« Archiduc » est son œuvre du genre la plus célèbre. Il a été composé au début de l'année 1811. Nous sommes toujours dans la « période héroïque » du compositeur : une phase de créativité intense malgré sa surdité croissante. Le trio op. 97 est dédié à l'archiduc Rodolphe, troisième des quatre enfants et seul fils de l'empereur François-Joseph I<sup>er</sup> d'Autriche. Rodolphe était l'élève de Beethoven, mais aussi un ami et protecteur fidèle. C'est en partie grâce à lui que Beethoven renonça à son projet de quitter Vienne en 1808 pour travailler au service de Jérôme Bonaparte : l'archiduc et d'autres mécènes décidèrent de lui attribuer une pension à vie afin qu'il reste dans la capitale de l'Empire autrichien. Rodolphe était un excellent pianiste et compositeur amateur, ce qui a poussé Beethoven, en remerciement de son soutien, à composer un trio de grande envergure et techniquement complexe. Beethoven lui a d'ailleurs dédié d'autres œuvres importantes, dont les *Quatrième* et *Cinquième Concertos pour piano*.

Le trio s'ouvre par un thème lyrique et expansif qui, suivi de plusieurs développements, instaure le caractère monumental de toute la pièce. L'union des trois instruments atteint un équilibre d'une forme nouvelle chez Beethoven : avec ses doubles cordes et pizzicati notamment, la texture des cordes y est plus riche que dans les trios précédents. Leurs sonorités se fondent dans celles du piano, évoquant la grande homogénéité des quatuors à cordes du compositeur.



**Portrait de l'archiduc Rodolphe en évêque d'Olmütz  
par Johann Baptist Lampi, 1820**

Au lieu de placer un mouvement lent en deuxième position (ordre que l'on retrouve dans tous ses trios), Beethoven préfère un *Scherzo* pour succéder à l'*Allegro moderato*. Joyeux et chantant, ce scherzo développe un thème populaire constellé d'accents et de rythmes surprenants, avec lesquels contraste la force inquiétante du trio central – un *fugato* chromatique évoquant un sombre pressentiment.

---

L'*Andante* et le *Finale* qui suivent, joués sans interruption, s'étendent en soulignant la large amplitude de l'œuvre. Le thème serein du mouvement lent, particulièrement célèbre pour sa beauté mélodique et sa profondeur émotionnelle, sert de matériau de base à quatre variations. L'énergie rythmique de plus en plus vive de chacune d'elles atteint un climax dans la quatrième. Sa trame complexe se dénoue quand le thème est réexposé, maintenant teinté de mélancolie. Le mouvement semble s'éteindre paresseusement, avant d'être surpris par les premières mesures du rondo final qui, avec sa section *Presto* effervescente, apporte une conclusion énergique et brillante à l'œuvre.

---

**Avec cette partition, Beethoven s'affranchit définitivement de la galanterie propre à la « musique domestique » des trios du 18<sup>e</sup> siècle : il prolonge ainsi le caractère conquérant et affirmé de son *Triple Concerto*, faisant appel à une maîtrise technique et à une virtuosité hors de portée de main des interprètes amateurs de l'époque.**

---

Lors de la création publique du *Trio* « *Archiduc* » en 1814, Beethoven était lui-même au piano. Il s'agissait d'une de ses dernières apparitions en concert en tant qu'interprète, en raison de sa surdité. Ayant assisté à une répétition de l'œuvre, le violoniste et compositeur Louis Spohr apporta un témoignage poignant : « *En raison de sa surdité, il ne restait que très peu de la virtuosité de l'artiste que nous avons tant admiré*

---

*auparavant. Dans les passages forte, le pauvre sourd martelait les touches si fort que les cordes sautillaient bruyamment et dans les passages piano, il jouait si doux que des groupes de notes entiers étaient imperceptibles ; la musique était donc inintelligible, à moins d'avoir sous les yeux la partition de piano-forte. Je fus profondément attristé par le tragique sort de Beethoven. »*

Si Beethoven n'avait pas été gagné par la surdité, aurait-il composé la même musique ? Les pages du *Trio « Archiduc »* laissent penser que son handicap l'a aidé à dépasser une certaine concrétude formelle et imitative pour accéder à une forme de dépassement et de recherche d'absolu inspirée par sa proximité avec la nature, par son retrait du monde ainsi que par l'idéalisme moral et sentimental qui en résultait. Ainsi écrivait-il, un an après la composition de son dernier trio, dans une lettre restée célèbre adressée à une élève nommée Emilie : « *Ne te contente pas de pratiquer ton art, mais fraie-toi un chemin dans ses secrets. Il le mérite bien.* »

*Auteur et metteur en scène, Olivier Lexa a publié huit ouvrages portant essentiellement sur la musique et l'opéra ; il a créé différents spectacles en Europe et aux États-Unis. Il effectue régulièrement des travaux de dramaturgie, notamment pour le Teatro alla Scala à Milan.*

Dernière audition à la Philharmonie

Johannes Brahms *Klaviertrio N° 2*

12.10.2016 Lars Vogt / Christian Tetzlaff / Tanja Tetzlaff

Ludwig van Beethoven *Klaviertrio op. 97 «Erzherzog»*

19.03.2007 Kolja Blacher / Natalia Gutman / Elisso Virsaladze

---

# DE Auftakt zum Spätwerk

---

**Johannes Brahms: Klaviertrio N° 2 C-Dur op. 87**

Katrin Bicher (2006)

---

Seit dem 18. Jahrhundert entwickelte sich das Klaviertrio, dessen gattungsgeschichtliche Wurzeln in der Solosonate mit begleitendem Bassinstrument liegen, einhergehend mit einer prinzipiellen ästhetischen Aufwertung des «Claviers». Mit dem erfolgreichen Einzug des Klaviers sowohl in den häuslichen Musizierbereich als auch in das öffentliche Konzert spalteten sich die Kompositionen in einerseits virtuose Werke mit brillantem, technisch ausgereiztem Klavierpart für das Podium und in weniger anspruchsvolle Literatur für den «Dilettanten». Als stil- und formgebend im und über das 19. Jahrhundert hinaus gelten, zumindest für den ersten Fall, die Kompositionen von Johannes Brahms (1833–1897).

Brahms' Kompositionsweise ist genuin kammermusikalisch: vom Klavier kommend, komponierte er vor allem Werke für kleine Besetzungen, bevor er sich erst seit Anfang der 1860er Jahre an Kompositionen für großes Orchester wagte. Trotzdem behielt die kleine Form auch in der letzten Schaffensphase Brahms', an deren Beginn das *Klaviertrio C-Dur op. 87* steht, ihren Platz.

Das Frühjahr 1880 widmete Brahms der Komposition zweier Klaviertrios: dem in *C-Dur op. 87* und einem in *Es-Dur* (später verworfen). Die Beschäftigung mit zwei Werken gleicher Gattung respektive gleicher Besetzung parallel oder in unmittelbarer zeitlicher Nähe ist typisch für seine Arbeitsweise – so konnte Brahms sich einem bestimmten Problem von zwei verschiedenen Seiten nähern. Stilistisch orientierte er sich stets am inneren musikalischen Zusammenhang der Kompositionen – er wollte keine neuen Formen entwickeln, sondern das innermusikalische Material weitestgehend ausreizen.

---

Der Kopfsatz des *Klaviertrios C-Dur* ist entsprechend durch eine Themenbildung charakterisiert, die versucht, die Horizontale (melodische Linie) und die Vertikale (Satztechnik) der Komposition miteinander zu verbinden: Brahms baut eine – allerdings durch eine Inversion gleich zu Anfang und die Transposition des zweiten Teils in die obere Oktave (f' statt f) verschleierte – Terzkette e'-c'-a-f-d-H-G auf. Mit der Terzfolge als konstruktiver Grundlage von Sequenzen setzte er sich schon drei Jahre zuvor in den Pörschacher *Klavierstücken op. 76* auseinander, und eine Folge gleicher Intervalle durch alle Tonstufen griff er 1881 in *Nänie op. 82* und in seinem Lied



**Johannes Brahms, Photographie von Erwin Hanfstaengl, Frankfurt  
ca. 1887**

---

«Feldeinsamkeit» op. 86/2 wieder auf. Aber erst im Kopfsatz der *Symphonie N° 4 e-moll op. 98* (1884/85) sollte er die Technik der Zwangsfolgen konsequent aus- und durchführen und damit in die Grenzgebiete streng tonaler Musik vorstoßen. In seinem zweiten Sommer in Bad Ischl 1882 fügte Brahms seinem zwei Jahre zuvor ebendort komponierten Kopfsatz des *Klaviertrios C-Dur* dann die übrigen drei Sätze hinzu.

Die Reaktionen der Freunde fielen unterschiedlich aus. Theodor Billroth übertrug 1880 seine Begeisterung über den Kopfsatz des (später verworfenen) Es-Dur-Trios auch auf den des *Klaviertrios C-Dur*: *«Du hast mir durch Übersendung der Trio-Manuskripte wieder eine große Freude gemacht. Wenn beide Sätze und vielleicht noch mehr jetzt in Ischl entstanden sind, so befindest Du dich in glücklichster Stimmung. Wie das hinfließt und sich fortspinnt! Fast möchte ich sagen, wie Mozartsches Opernfinale! Ich habe selten von Deinen Manuskripten den Eindruck eines so mühelosen Schaffens gehabt wie von diesen Sätzen; sie sind nach Form und Inhalt im besten Sinne des Wortes klassisch-populäre Kammermusik. [...] ob man mehr an dem Es-Dur oder C-Dur Behagen findet, hängt wohl von momentanen Stimmungen ab. Mir ist der erste Eindruck geblieben. Das Es-Dur ist gar so frisch gleich im Anfang und geht auch so fort; [...] Das C-Dur tritt etwas ernster auf, rhythmisch sehr charakteristisch»* (Theodor Billroth an Johannes Brahms, 20. Juni 1880). Dass das Thema des *Trios C-Dur* eben nicht «müheles» geschaffen wurde, sondern dass Brahms bis zur *Symphonie N° 4* Schwierigkeiten hatte, mit seiner Idee der Intervall-Reihung umzugehen, blieb dem Freund offenbar verborgen.

Nach der endgültigen Fertig- und Zusammenstellung des *Trios* schrieb Clara Schumann 1882: *«Welch ein prachtvolles Werk ist das wieder! Wie vieles entzückt mich darin, und wie sehnsüchtig bin ich, es ordentlich zu hören. Jeder Satz ist mir lieb, wie herrlich die*



---

*Durchführungen, wie blättert sich da immer ein Motiv aus dem andern, eine Figur aus der andern. – Wie reizend ist das Scherzo, dann das Andante mit dem anmutigen Thema, das eigentümlich klingen muß in der Lage der doppelten Oktaven, ganz volkstümlich! Wie frisch der letzte Satz und so interessant in seinen kunstvollen Kombinationen!»* (Clara Schumann an Johannes Brahms, 1. August 1882) Aber: Das Trio im Scherzo ist ihr «*nicht bedeutend genug, [...] zu wenig anmutig und klingt mehr gemacht, als empfunden*». Trotz des ersten großen Lobs empfand Clara Schumann das Werk als zu spröde. Nach der öffentlichen Uraufführung des Werkes, gemeinsam mit dem melodien- und harmonieseligen *Streichquintett N° 1 op. 88*, am 29. Dezember 1882 schrieb sie in ihr Tagebuch: «*so sehr ich bei Einzelheiten schwärme, so habe ich vom Ganzen keinen befriedigenden Eindruck, außer vom Andante, was wundervoll ist. Schade doch, daß er zuweilen nicht mehr feilscht, flaue Stellen rauswirft.*»

Die Rezeptionsschwierigkeiten des Werks beziehen sich vor allem auf den ersten Satz, in dem Brahms versucht, den satztechnischen Kontrast von Horizontale und Vertikale mit seiner Idee der festen Intervallfolgen abzuschwächen und zu versöhnen. Nicht nur sein Spätstil kündigt sich hier an; eine solche Behandlung des Materials weist darüber hinaus auf die Kompositionsgeschichte des 20. Jahrhunderts. Hier erklingt, was Arnold Schönberg später beschrieb: «*Brahms, der Fortschrittliche*».

*Katrin Bicher studierte Musikwissenschaft und Neuere Deutsche Literatur. Nach einer Tätigkeit als wissenschaftliche Mitarbeiterin am musikwissenschaftlichen Institut der Humboldt-Universität in Berlin ist sie seit einigen Jahren an der Musikabteilung der Sächsischen Landesbibliothek – Staats- und Universitätsbibliothek Dresden unter anderem für den Bereich «Musik des 20. und 21. Jahrhunderts» verantwortlich.*

---

# DE Suchend erneuern

---

## Beethovens «Erzherzog-Trio»

Christoph Vratz

---

Das Feld von Ludwig van Beethovens Trios mit Klavierbeteiligung ist vergleichsweise unübersichtlich: es besteht aus zehn Originalkompositionen für die Besetzung mit Violine und Cello, hinzu kommen zwei Bearbeitungen ( Fassungen des Septetts und der zweiten Symphonie), zwei Originalwerke mit anderen Besetzungen (Flöte/Fagott sowie Klarinette/Cello) sowie schließlich eine weitere Bearbeitung des Septetts mit Klarinette und Cello.

Nach den *Trios op. 1*, die mit 245 Subskriptions-Vorbestellungen für den Verleger einen ungewöhnlichen Erfolg bedeuteten, dauert es rund 13 Jahre, bis Beethoven abermals ein Klaviertrio in «klassischer» Besetzung komponiert. Die beiden *Trios op. 70* sind der Gräfin Erdödy gewidmet, in deren Haus beide Stücke, vermutlich im Dezember 1808, uraufgeführt werden – mit Beethoven am Klavier. Rund anderthalb Jahre später beginnt er im Sommer 1810 mit einem weiteren Klaviertrio, diesmal in B-Dur, dessen Fertigstellung sich jedoch hinzieht. Das Autograph ist auf «1811» datiert, die Veröffentlichungsgeschichte kompliziert, weil Beethoven in den Folgejahren kleinere Änderungen vorgenommen hat.

Die erste Aufführung erfolgt am 11. April 1814 im Hotel «Zum römischen Kaiser», in der Wiener Renngasse im ersten Gemeindebezirk. Das Haus gilt zur Zeit des Wiener Kongresses als eines der vornehmsten Quartiere für Diplomaten und Staatsmänner aus den österreichischen Provinzen. Beethoven selbst wird hier zwei Jahre später für einige Zeit einziehen, Franz Schubert tritt hier 1818 erstmals als Komponist

---

öffentlich in Erscheinung. Bei der Uraufführung seines B-Dur-Klaviertrios spielt Ignaz Schuppanzigh die Geige, Joseph Linke das Cello, und Beethoven selbst sitzt am Flügel. Sein Sekretär Anton Schindler gibt später an: mit diesem Konzert sei Beethoven als *«ausübender Klavierspieler für immer aus der Öffentlichkeit»* ausgeschieden. Sein Hörleiden ist zu diesem Zeitpunkt bereits so weit fortgeschritten, dass weitere Konzerte als Pianist nicht mehr möglich sind.



**Ludwig van Beethoven 1814. Gemälde von Louis Letronne**

---

Das Trio folgt, wie so oft bei Beethoven, zwar formalen Konventionen, doch löst er sich von ihnen in mehrfacher Hinsicht. Beethoven macht damit klar, dass er alte Konventionen mehr und mehr in Frage stellt. So folgt auf den mit 287 Takten relativ langen Kopfsatz in Sonatenform ein fünf(!)teiliges Scherzo – eines der umfangreichsten im gesamten Beethovenschen Werkkatalog. Der langsame Satz nimmt Formen der späten Klaviersonaten vorweg, etwa von *op. 109*, denn er besteht aus einem Thema mit vier Variationen und einer umfangreichen Coda, die «attaca» überleitet zum Finale, einem Rondo.

Stärker als in den *Trios op. 70* tritt in diesem Werk das Klavier hervor. So ist beispielweise das Trio im zweiten Satz ganz auf die markanten Einsätze des Tasteninstrumentes ausgerichtet, und auch die zentralen Abschnitte des Variationen-Themas sind allein dem Klavier vorbehalten. Bezeichnend auch, wie Beethoven in diesem Satz die gesamte Skala der Klaviatur nutzt: die höchsten wie die tiefsten Lagen – auch das ein Vorgriff auf die späten Sonaten. Im Rondo schließlich dauert es ungewöhnlich lange, bis die Streicher das Thema in veränderter Form übernehmen dürfen, auch das also ein Anzeichen für die bestimmende Position des Klaviers.

Ob Beethoven dabei den Widmungsträger im Hinterkopf hatte? Denn der Erzherzog Rudolph, Sohn des (1792 verstorbenen) Kaisers Leopold II., war nicht nur ein fähiger Pianist, sondern auch ab 1804 Beethovens Schüler. Beide hatten ein freundschaftliches, vertrauensvolles Verhältnis zueinander, weshalb der heute eingebürgerte Begriff «*Erzherzog-Trio*» sicher eine gewisse Berechtigung hat. Außerdem hat Beethoven die *Klavierkonzerte N° 4* und *5* sowie die *Missa solemnis* Rudolph von Österreich gewidmet.

Das «*Erzherzog-Trio*» hat von Beginn an eine große Aufmerksamkeit gefunden. Louis Spohr schreibt bereits nach einem Probenbesuch: «*Ein Genuss war's nicht. Denn erstlich stimmte das Pianoforte sehr*

# ATTENTIFS À NOS INSTITUTIONS CULTURELLES.

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous continuons à les soutenir, afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

[www.banquedeluxembourg.com/rse](http://www.banquedeluxembourg.com/rse)

 **BANQUE DE  
LUXEMBOURG**

Certified  
  
Corporation

---

*schlecht, was Beethoven wenig bekümmerte, da er ohnehin nichts davon hörte, und zweitens war von der früher so bewunderten Virtuosität des Künstlers infolge seiner Taubheit fast gar nichts übrig geblieben.» Dennoch besitzt Beethovens Klavierspiel immer noch eine besondere Ausstrahlung. Der Schubert-Freund Franz Lachner erzählt von einem Zusammentreffen mit Beethoven im Hause Streicher in der Ungargasse, wo die Pianistin Nanette Streicher gerade den Beginn des Finalsatzes übt, als Beethoven, mit Hörrohr bewaffnet, mit den Worten «Nichts! Nichts!» eintritt: «Lautlose Stille unter allen Anwesenden, die längst schon nur mit Scheu und Ehrfurcht zu dem einzigen Meister emporzublicken vermochten. Dieser aber näherte sich der Pianistin, beugte sich über dieselbe und spielte in dieser Stellung mit glühendem und sprühendem Auge den Hauptgedanken des berühmten Tonstückes vor. Das Instrument schien wie völlig umgewandelt, die einzelnen Töne erklangen mit einer wunderbaren Energie, Kraft und Fülle, und die Zuhörer allzumal fühlten sich unwiderstehlich wie von einer höhern und überirdischen Macht tief und gewaltig erschüttert.»*

Zeuge der Uraufführung ist schließlich der Pianist und Komponist Ignaz Moscheles. In seinem Tagebuch hält er fest: *«Bei wie vielen Compositionen steht das Wörtchen <neu> am unrechten Platze! Doch bei Beethovens Compositionen nie, und am wenigsten bei dieser, welche wieder voll Originalität ist. Sein Spiel, den Geist abgerechnet, befriedigte mich weniger, weil es keine Reinheit und Präcision hat; doch bemerkte ich viele Spuren eines grossen Spiels, welches ich in seinen Compositionen schon längst erkannt hatte.»* Von Frédéric Chopin schließlich sind 1829 die Worte überliefert: *«etwas ähnlich Großes habe ich nicht gehört, Beethoven verspottet darin die ganze Welt.»*

---

*Christoph Vratz, 1972 in Mönchengladbach geboren, studierte in Wuppertal und Paris und promovierte über die Wechselbeziehungen von Musik in Literatur. Er arbeitet freischaffend von Köln aus für Printmedien (Fono Forum, Opernwelt) sowie für verschiedene Rundfunk-Sender.*

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Johannes Brahms *Klaviertrio N° 2*

12.10.2016 Lars Vogt / Christian Tetzlaff / Tanja Tetzlaff

Ludwig van Beethoven *Klaviertrio op. 97 «Erzherzog»*

19.03.2007 Kolja Blacher / Natalia Gutman / Elisso Virsaladze

---

# Interprètes

## Biographies

---

### **Leonidas Kavakos** violon

**FR** Violoniste reconnu pour sa technique, son sens artistique, sa musicalité et son jeu intègre, Leonidas Kavakos collabore régulièrement avec des orchestres et chefs majeurs, et se produit en récital dans les grandes salles et festivals. Il a développé d'étroites relations avec des orchestres comme les Wiener Philharmoniker, les Berliner Philharmoniker, le Royal Concertgebouw Orchestra, le London Symphony Orchestra et le Gewandhausorchester Leipzig. Il travaille étroitement avec la Dresden Staatskapelle, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, les Münchner Philharmoniker, le Budapest Festival Orchestra, l'Orchestre de Paris, l'Academia Nazionale di Santa Cecilia et la Filarmonica della Scala. Récemment, il a réussi à s'établir comme chef d'orchestre, dirigeant ainsi le New York Philharmonic, le Minnesota Orchestra, le Houston Symphony, le Dallas Symphony, le Gürzenich Orchester, les Wiener Symphoniker, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Chamber Orchestra of Europe, le Maggio Musicale Fiorentino, la Filarmonica del Teatro La Fenice et le Danish National Symphony Orchestra. Il a dernièrement remporté un grand succès à la tête de l'Israel Philharmonic. Lors de la saison 2023/24, il a été invité en soliste pour l'Opening Night Gala du Carnegie Hall avec le Chicago Symphony Orchestra et Riccardo Muti, ainsi que pour le Symphony Ball durant la semaine de lancement de cette même phalange. Il retrouve l'orchestre avec le *Concerto pour violon N° 2* de Szymanowski en novembre 2023. Parmi les autres concerts aux États-Unis, citons des engagements avec le Boston Symphony et le San Francisco



---

Symphony, et une série de récitals avec ses partenaires réguliers Emanuel Ax et Yo-Yo Ma. Il se produit à travers l'Europe avec les Wiener Symphoniker, le Gewandhausorchester Leipzig, la Staatskapelle Berlin, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, le Gothenburg Symphony, et joue tout en dirigeant le Philharmonia Orchestra au Royal Festival Hall ainsi que l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Il dirige aussi l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia. Il a un contrat d'exclusivité avec Sony Classics. Les parutions récentes incluent «Bachs Violin Concertos» avec l'Apollon Ensemble (début 2024), «Bach: Sei Solo» et la nouvelle édition de son enregistrement de 2007 de l'intégrale des sonates de Beethoven avec Enrico Pace, pour laquelle il a été nommé instrumentiste de l'année par Echo Klassik. Avec Emanuel Ax et Yo-Yo Ma, il a jusqu'à présent publié dans la série «Beethoven For Three» la *Deuxième* et la *Cinquième Symphonie* (2022) la *Sixième Symphonie «Pastorale»* (également en 2022) et la *Quatrième Symphonie* ainsi que le *Trio «Archiduc» op. 97* en 2024. Né et élevé à Athènes dans une famille de musiciens, il propose chaque année dans sa ville natale une masterclass de violon et de musique de chambre qui attire violonistes et ensembles du monde entier. Il joue le violon Stradivarius «Willemotte» de 1734. Leonidas Kavakos a joué pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2023/24. [www.leonidaskavakos.com](http://www.leonidaskavakos.com)

### **Leonidas Kavakos** Violine

**DE** Leonidas Kavakos ist ein Geiger, der für seine Technik, seinen Kunstsinne, seine Musikalität und sein integriertes Spiel bekannt ist. Er arbeitet regelmäßig mit bedeutenden Orchestern und Dirigenten zusammen und tritt mit Soloabenden in großen Sälen und bei Festivals auf. Er hat enge Beziehungen zu Orchestern wie den Wiener und Berliner Philharmonikern, dem Royal Concertgebouw Orchestra, dem London Symphony Orchestra und dem Gewandhausorchester Leipzig aufgebaut. Er arbeitet eng mit der Dresdner Staatskapelle, dem Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, den Münchner Philharmonikern, dem Budapest Festival

---

Orchestra, dem Orchestre de Paris, der Orchestra Academia Nazionale di Santa Cecilia und der Filarmonica della Scala zusammen. In letzter Zeit konnte er sich als Dirigent etablieren und leitete das New York Philharmonic, das Minnesota Orchestra, das Houston Symphony Orchestra, das Dallas Symphony Orchestra, das Gürzenich Orchester, die Wiener Symphoniker, das Orchestre Philharmonique de Radio France, das Chamber Orchestra of Europe, das Orchester des Maggio Musicale Fiorentino, die Filarmonica des Teatro La Fenice und das DR Symphoniorkestret. Zuletzt feierte er große Erfolge als Dirigent des Israel Philharmonic. In der Saison 2023/24 wurde er als Solist zur Opening Night Gala der Carnegie Hall mit dem Chicago Symphony Orchestra und Riccardo Muti sowie zum Symphony Ball während der Saisonöffnung desselben Orchesters eingeladen. Im November 2023 kehrte er mit Szymanowskis *Violinkonzert N° 2* zum gleichen Orchester zurück. Zu den weiteren Konzerten in den USA gehören Engagements beim Boston Symphony Orchestra und dem San Francisco Symphony sowie eine Reihe von Kammermusikabenden mit seinen regelmäßigen Partnern Emanuel Ax und Yo-Yo Ma. Er hat einen Exklusivvertrag bei Sony Classics. Zu seinen jüngsten Veröffentlichungen gehören «Bachs Violin Concertos» mit dem Apollon Ensemble (Frühjahr 2024), «Bach: Sei Solo» und die Neuauflage seiner Gesamtaufnahme der Beethoven-Sonaten mit Enrico Pace aus dem Jahr 2007, für die er den Echo Klassik in der Kategorie «Instrumentalist des Jahres» erhielt. Mit Emanuel Ax und Yo-Yo Ma hat er in der Reihe «Beethoven For Three» bisher die *Zweite* und *Fünfte Symphonie* (2022), die *Sechste Symphonie «Pastorale»* (ebenfalls 2022) und die *Vierte Symphonie* sowie das «*Erzherzog-Trio*» *op. 97* (2024) aufgenommen. In Athen in eine Musikerfamilie hineingeboren, hält Kavakos jedes Jahr in seiner Heimatstadt eine Meisterklasse für Violine und Kammermusik ab, die Geiger\*innen und Ensembles aus der ganzen Welt anzieht. Er spielt die Stradivari «Willemotte» von 1734. In der Philharmonie Luxembourg ist Leonidas Kavakos zuletzt in der Saison 2023/24 aufgetreten.  
[www.leonidaskavakos.com](http://www.leonidaskavakos.com)

---

## Yo-Yo Ma violoncelle

**FR** La carrière éclectique de Yo-Yo Ma atteste de sa foi dans le pouvoir de la culture à générer confiance et compréhension mutuelle. Qu'il joue des œuvres nouvelles ou bien connues pour violoncelle, rassemble des communautés pour explorer le rôle de la culture dans la société ou s'engage dans des formats musicaux inattendus, Yo-Yo Ma s'efforce d'établir des liens qui stimulent l'imagination et renforcent notre humanité. Récemment, il a entamé *Our Common Nature*, un voyage culturel pour célébrer les façons dont la nature peut nous réunir dans la poursuite d'un avenir commun. *Our Common Nature* fait suite au Bach Project, une tournée avec les *Suites pour violoncelle seul* de Bach mêlées à une programmation culturelle locale, dans trente-six communautés et sur six continents. Ces deux projets reflètent l'engagement de Yo-Yo Ma à repousser les limites des genres et des traditions, afin de comprendre la manière dont la musique aide à imaginer et construire une société plus forte. Il est défenseur d'un avenir guidé par l'humanité, la confiance et la compréhension mutuelle. Parmi ses nombreux rôles figurent celui d'Ambassadeur de la paix auprès des Nations Unies, de premier artiste nommé au conseil d'administration du Forum Économique Mondial, de membre du conseil d'administration de Nia Tero, organisation à but non lucratif basée aux États-Unis qui travaille en solidarité avec les peuples et les mouvements indigènes du monde entier, et de fondateur du collectif musical mondial Silkroad. Sa discographie comprenant plus de 120 albums, dont dix-neuf récompensés d'un Grammy Award, va des classiques du répertoire occidental à des enregistrements hors catégorie tels que «Hush» avec Bobby McFerrin et «Goat Rodeo Sessions» avec Stuart Duncan, Edgar Meyer et Chris Thile. Ses parutions récentes incluent «Six Evolutions», son troisième enregistrement des *Suites pour violoncelle* de Bach et «Songs of Comfort and Hope» conçu et enregistré avec la pianiste Kathryn Stott en réponse à la pandémie de Covid-19. Avec Leonidas Kavakos et Emanuel Ax, il a jusqu'à présent publié dans la série «Beethoven For Three» la *Deuxième* et la *Cinquième Symphonie* (2022) la *Sixième*



**Emanuel Ax, Leonidas Kavakos, Yo-Yo Ma**  
photo: Nigel Parry



---

*Symphonie «Pastorale»* (également en 2022) et la *Quatrième Symphonie* ainsi que le *Trio «Archiduc» op. 97* en 2024. Yo-Yo Ma est né en 1955 de parents chinois vivant à Paris. Il a commencé à étudier le violoncelle avec son père à l'âge de quatre ans et déménagé trois ans plus tard avec sa famille à New York où il a poursuivi ses études de violoncelle à la Juilliard School, avant de suivre une formation aux arts à Harvard. Il a reçu de nombreuses récompenses comme l'Avery Fisher Prize en 1978, la National Medal of the Arts en 2001, la Presidential Medal of Freedom en 2010, les Kennedy Center Honors en 2011, le Polar Music Prize en 2012 et le Birgit Nilsson Prize en 2022. Il a joué pour neuf présidents américains, et récemment à l'occasion de l'investiture du président Joe Biden. Yo-Yo Ma et son épouse ont deux enfants. Il joue trois instruments: l'un de Moes & Moes datant de 2003, le violoncelle Montagnana de Venise de 1733 et le Stradivarius «Davidoff» de 1712. Yo-Yo Ma s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2023/24.

### **Yo-Yo Ma** Violoncello

**DE** Yo-Yo Ma's vielgestaltige Karriere zeugt von seinem Glauben an die Kraft der Kultur, Vertrauen und gegenseitiges Verständnis zu schaffen. Ob er neue oder bekannte Werke für Cello spielt, Gemeinschaften zusammenbringt, um die Rolle der Kultur in der Gesellschaft zu erforschen, oder sich auf unerwartete musikalische Formate einlässt – Yo-Yo Ma ist bestrebt, Verbindungen herzustellen, die die Vorstellungskraft anregen und unsere Menschlichkeit stärken. Vor kurzem hat er das Projekt Our Common Nature lanciert, eine kulturelle Reise, um die Arten zu feiern, in der die Natur uns im Streben nach einer gemeinsamen Zukunft zusammenbringen kann. Our Common Nature folgt auf das Bach Project, eine Tournee mit Bachs *Suiten für Violoncello solo*, gemischt mit einem lokalen Kulturprogramm, in sechszwanzig Gemeinden und auf sechs Kontinenten. Beide Projekte spiegeln Yo-Yo Mas Engagement wider, die Grenzen von Genres und Traditionen zu überschreiten, um zu verstehen, wie Musik dabei hilft, sich eine stärkere Gesellschaft vorzustellen und aufzubauen. Er ist ein

# Mieux vivre ensemble grâce à la musique

**All Together:** «Ich liebe es zu singen und habe nach einem Chor gesucht, wo ich mitsingen und lernen kann, ohne sofort bewertet zu werden. Die Gemeinschaft ist so einladend, und das Singen macht so viel Spaß. Jeder ist so unterstützend und es fühlt sich an, als wäre ich Teil einer großen musikalischen Familie.»



**Fondation EME** - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, visitez / Um mehr zu erfahren, besuchen Sie /  
To learn more, visit / Fir méi gewuer ze ginn, besicht  
[www.fondation-eme.lu](http://www.fondation-eme.lu)



  
SOURCES ROSPORT  
D'WAASSER VUM LIEWEN

ENJOY EACH STILL AND  
SPARKLING MOMENT



[WWW.ROSPORT.COM](http://WWW.ROSPORT.COM)



---

Verfechter einer Zukunft, die von Menschlichkeit, Vertrauen und gegenseitigem Verständnis geleitet wird. Zu seinen zahlreichen Rollen gehören die des Friedensbotschafters der Vereinten Nationen, des ersten Künstlers, der in den Vorstand des Weltwirtschaftsforums berufen wurde, des Vorstandsmitglieds von Nia Tero, einer gemeinnützigen Organisation mit Sitz in den USA, die in Solidarität mit indigenen Völkern und Bewegungen auf der ganzen Welt arbeitet, und des Gründers des globalen Musikkollektivs Silkroad. Seine Diskographie mit über 120 Alben, von denen 19 mit einem Grammy ausgezeichnet wurden, reicht von Klassikern des westlichen Repertoires bis hin zu Aufnahmen außerhalb der Kategorie wie «Hush» mit Bobby McFerrin und «Goat Rodeo Sessions» mit Stuart Duncan, Edgar Meyer und Chris Thile. Zu seinen jüngsten Veröffentlichungen gehören «Six Evolutions», seine dritte Aufnahme von Bachs Cello-Suiten, und «Songs of Comfort and Hope», die er mit der Pianistin Kathryn Stott als Reaktion auf die Covid-19-Pandemie konzipiert und aufgenommen hat. Mit Leonidas Kavakos und Emanuel Ax hat er in der Reihe «Beethoven For Three» bisher die *Zweite* und *Fünfte Symphonie* (2022), die *Sechste Symphonie* «*Pastorale*» (ebenfalls 2022) und die *Vierte Symphonie* sowie das «*Erzherzog-Trio*» *op. 97* (2024) aufgenommen. Yo-Yo Ma wurde 1955 als Sohn chinesischer Eltern geboren, die in Paris lebten. Im Alter von vier Jahren begann er bei seinem Vater mit dem Cellounterricht und zog drei Jahre später mit seiner Familie nach New York, wo er sein Cellostudium an der Juilliard School fortsetzte und seine Studien schließlich an der Harvard University in Cambridge (Massachusetts) abrundete. Er erhielt zahlreiche Auszeichnungen wie den Avery Fisher Prize 1978, die National Medal of the Arts, die Presidential Medal of Freedom 2010, die Kennedy Center Honors 2011, den Polar Music Prize 2012 und den Birgit Nilsson Prize 2022. Er hat für neun US-Präsidenten gespielt, zuletzt bei der Amtseinführung von Präsident Joe Biden. Yo-Yo Ma und seine Frau haben zwei Kinder. Er spielt drei Instrumente: eines von Moes & Moes aus dem Jahr 2003, ein Montagnana-Cello von 1733 und das Stradivari-Cello «Davidoff» von 1712. In der Philharmonie Luxembourg ist Yo-Yo Ma zuletzt in der Saison 2023/24 aufgetreten.

---

## **Emanuel Ax** piano

**FR** Né de parents polonais dans l'actuelle Lviv en Ukraine, Emanuel Ax a déménagé enfant avec sa famille à Winnipeg au Canada. Il a fait ses débuts new-yorkais dans le cadre des Young Concert Artists Series et a remporté en 1974 la première édition de l'Arthur Rubinstein International Piano Competition de Tel-Aviv. En 1975, il a gagné le Michaels Award of Young Concert Artists, avant, quatre ans plus tard, l'Avery Fisher Prize. La saison 2023/24 a été centrée sur la création du *Concerto pour piano* de Anders Hillborg commandé à son intention par le San Francisco Symphony et Esa-Pekka Salonen, donné par la suite à Stockholm et New York. La poursuite du projet «Beethoven For Three» en tournée et en enregistrement avec ses partenaires Leonidas Kavakos et Yo-Yo Ma, les a menés dans le Midwest début 2024. En récital, il a joué sur la côte Ouest des États-Unis à l'automne, ainsi que dans le Midwest et sur la côte Est au printemps, avant un concert au Carnegie Hall en avril. Une vaste tournée européenne l'a fait se produire aux Pays-Bas, en Italie, en Allemagne, en France et en République tchèque. Il a un contrat d'exclusivité avec Sony Classical depuis 1987. Avec Leonidas Kavakos et Yo-Yo Ma, il a jusqu'à présent publié dans la série «Beethoven For Three» la *Deuxième* et la *Cinquième Symphonie* (2022) la *Sixième Symphonie «Pastorale»* (également en 2022) et la *Quatrième Symphonie* ainsi que le *Trio «Archiduc» op. 97* en 2024. Il a reçu des Grammy Awards pour les deuxième et troisième volumes de son cycle de sonates pour piano de Haydn. Il a également été récompensé de Grammys pour ses captations, avec le violoncelliste Yo-Yo Ma, des sonates pour violoncelle et piano de Beethoven et Brahms. Lors de la saison 2004/05, il a contribué à un documentaire de la BBC récompensé d'un International Emmy Award commémorant l'Holocauste et diffusé à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de la libération d'Auschwitz. En 2013, son disque «Variations» a reçu un Echo Klassik de meilleur enregistrement solo de l'année dans le domaine de la musique pour piano du 19<sup>e</sup> siècle. Il est Fellow de l'American Academy of Arts and Sciences et docteur honoraire en musique du

---

Skidmore College, du New England Conservatory of Music, de la Yale University et de la Columbia University. Emanuel Ax a joué pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2014/15. [www.emanuelax.com](http://www.emanuelax.com)

## **Emanuel Ax** Klavier

**DE** Emanuel Ax wurde als Sohn polnischer Eltern in Lemberg geboren und zog als Kind mit seiner Familie ins kanadische Winnipeg. Er gab sein New Yorker Debüt im Rahmen der Young Concert Artists Series und gewann 1974 die erste Ausgabe des Arthur Rubinstein International Piano Competition in Tel Aviv. Im Jahr 1975 gewann er den Michaels Award of Young Concert Artists, bevor er vier Jahre später den Avery Fisher Prize erhielt. Im Mittelpunkt der Saison 2023/24 stand für Ax die Uraufführung des Klavierkonzerts von Anders Hillborg, das von der San Francisco Symphony und Esa-Pekka Salonen für ihn in Auftrag gegeben und anschließend in Stockholm und New York aufgeführt wurde. Die Fortsetzung des Projekts «Beethoven For Three» auf Tourneen und Aufnahmen mit seinen Partnern Leonidas Kavakos und Yo-Yo Ma führte sie Anfang 2024 in den Mittleren Westen der USA. Mit Soloprogrammen trat er im Herbst 2023 an der Westküste der USA sowie im Frühjahr 2024 im Mittleren Westen und an der Ostküste der USA auf, bevor er im April 2024 ein Konzert in der New Yorker Carnegie Hall gab. Eine ausgedehnte Europatournee führte ihn in die Niederlande, nach Italien, Deutschland, Frankreich und in die Tschechische Republik. Seit 1987 hat Ax einen Exklusivvertrag mit Sony Classical. Mit Leonidas Kavakos und Yo-Yo Ma hat er in der Reihe «Beethoven For Three» bisher die *Zweite* und *Fünfte Symphonie* (2022), die *Sechste Symphonie «Pastorale»* (ebenfalls 2022) und die *Vierte Symphonie* sowie das «*Erzherzog-Trio*» op. 97 (2024) aufgenommen. Ax erhielt Grammy Awards für den zweiten und dritten Band seines Zyklus mit Haydns Klaviersonaten. Auch für seine mit Yo-Yo Ma realisierte Einspielung der Cellosonaten Beethovens und Brahms' wurde er mit Grammy Awards ausgezeichnet. In der Saison 2004/05

---

trug Ax zu einer mit dem International Emmy Award ausgezeichneten BBC-Dokumentation zum Gedenken an den Holocaust bei, die anlässlich des 60. Jahrestags der Befreiung des Vernichtungslagers Auschwitz ausgestrahlt wurde. 2013 wurde Ax' CD «Variations» mit dem Echo Klassik als beste Soloaufnahme des Jahres im Bereich Klaviermusik des 19. Jahrhunderts ausgezeichnet. Emanuel Ax ist Fellow der American Academy of Arts and Sciences und Ehrendoktor des Skidmore College, des New England Conservatory of Music, der Yale University und der Columbia University. In der Philharmonie Luxembourg ist Emanuel Ax zuletzt in der Saison 2014/15 aufgetreten. [www.emanuelax.com](http://www.emanuelax.com)



“

**You have our full attention**

Marjorie Dreyer, Private Banking



**SPUERKEESS**  
Private Banking

[SPUERKEESS.LU/privatebanking](https://www.spuerkeess.lu/privatebanking)

---

Prochain concert du cycle  
Nächstes Konzert in der Reihe  
Next concert in the series

# Hilary Hahn & Tchaikovsky

## Orchestre Philharmonique de Radio France

---

**20.10.24**

Dimanche / Sonntag / Sunday

---

**Orchestre Philharmonique de Radio France**

**Mikko Franck** direction

**Hilary Hahn** violon

Berlioz: *Béatrice et Bénédict: Ouverture*

Tchaïkovski: *Concerto pour violon et orchestre*

Franck: *Symphonie en ré mineur (d-moll)*

---

**Solistes étoiles**

---

19:30

**100' + entracte**

---

**Grand Auditorium**

---

Tickets: 46 / 76 / 96 / 108 € / **Phil30**

---

---

# www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

## Follow us on social media:

 @philharmonie\_lux

 @philharmonie

 @philharmonie\_lux

 @philharmonielux

 @philharmonie-luxembourg

 @philharmonielux

---

## Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2024

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

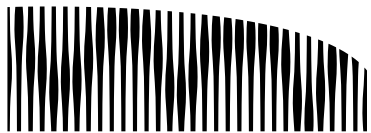
**Responsable de la publication** Stephan Gehmacher

**Rédaction** Charlotte Brouard-Tartarin, Dr. Christoph Gaiser, Daniela Zora Marxen,  
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour

**Design** NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /  
Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



# Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz